Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 44 (2017)
Heft: 4

Artikel: Le premier pas vers le tournant énergétique
Autor: Müller, Jürg
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912355

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le premier pas vers le tournant énergétique

En disant «oui» à la Stratégie énergétique 2050 le 21 mai dernier, le peuple suisse a amorcé la sortie du nucléaire

JÜRG MÜLLER

Les opposants à la nouvelle loi sur l'énergie n'y sont pas allés de mainmorte: la couverture de leur journal de propagande présente une femme grelottant sous la douche, accompagnée du texte suivant: «Payer 3200 francs de plus… pour une douche froide?» À l'intérieur figurent diverses questions, par exemple «Trop gourmand en énergie: interdiction des bananes, du café et de la viande?» Le message des opposants était clair: la mise en place de la Stratégie énergétique 2050 coûte cher, réduit la qualité de vie, augmente la bureaucratie et menace l'approvisionnement en énergie.

Mais la campagne choc de l'Union démocratique du centre (UDC), à l'initiative du référendum contre la loi sur l'énergie, a manqué son objectif. Avec 58,2 % de «oui», le peuple s'est largement exprimé en faveur de la nouvelle loi sur l'énergie le 21 mai 2017. Il s'agit là du premier paquet de la Stratégie énergétique 2050, dont l'objectif est de faire baisser la consommation énergétique, augmenter l'efficacité énergétique et promouvoir les énergies renouvelables telles que l'eau, le soleil, le vent, la géothermie et la biomasse. Par ailleurs, il interdit la construction de nouvelles centrales nucléaires. Le paquet énergétique est une décision de principe qui fait suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima, en 2011. Aucune date de sortie n'a toutefois été fixée: les centrales existantes pourront rester en service aussi longtemps que leur sécurité sera garantie.

L'approvisionnement énergétique en pleine mutation

Le tournant énergétique n'est pas une simple volonté politique, il est mis en œuvre en Suisse depuis bien longtemps. L'approvisionnement énergétique subit également une profonde mutation aux quatre coins du monde: de nouvelles technologies se développent à la vitesse de l'éclair. Reste à savoir si et comment cette évolution doit être organisée. Une chose est sûre: les réacteurs suisses – dont certains sont très anciens – seront désactivés dans les 25 prochaines années. À long terme, les sources d'énergie fossiles viendront à manquer. En 2016 déjà, les Forces Motrices Bernoises avaient décidé de fermer leur centrale nucléaire de Mühleberg fin 2019. Aussi faut-il que la sphère politique crée des conditions-cadres pour approvisionner durablement le pays en énergie. C'est désormais plus ou moins chose faite avec la nouvelle loi sur l'énergie.

Mais seulement plus ou moins. Car cette loi ne permet pas de mettre en œuvre la Stratégie énergétique 2050 dans son intégralité. Afin de respecter les grandes lignes de cette stratégie, c'est-à-dire la baisse de la consommation énergétique de 43 % d'ici à 2035 et la hausse sensible de la part des énergies renouvelables, des taxes d'incitation seraient nécessaires. Mais, pour le moment, il n'en est rien. En outre, la fermeture définitive de la centrale de Mühleberg à partir de 2020 révélera si les énergies renouvelables permettront de compenser la «perte» liée à cette fermeture ou si cette lacune devra être comblée par une hausse des importations d'électricité. La politique énergétique n'a pas fini de faire parler d'elle…

Doris Leuthard: l'architecte du tournant énergétique

Il y a longtemps, la présidente de la Confédération, Doris Leuthard, était membre du conseil d'administration d'une entreprise qui détenait des participations dans une centrale nucléaire, ce qui lui avait valu le surnom d'«Atom-Doris». Et pourtant, c'est en grande partie grâce à elle que, en 2011, le Conseil fédéral a pris la décision d'abandonner progressivement l'énergie atomique. Sa ténacité et son art de former de vastes coalitions ont également contribué dans une large mesure au «oui» massif du 21 mai.

La plus ancienne personnalité du Conseil fédéral signe ainsi son plus grand succès aux urnes. Populaire, elle sait faire preuve de pugnacité, maîtrise parfaitement ses dossiers et vole de victoire en victoire: les résultats des votations sur le deuxième tunnel au Gothard, le fonds ferroviaire, le fonds pour les routes, la loi sur l'aménagement du territoire et la révision de la loi sur la radio et la télévision sont tout à fait louables. Le peuple l'a également suivie pour le rejet de toute une série d'initiatives, comme celle «En faveur du service public» ou celles pour une sortie rapide du nucléaire et pour une économie verte. Membre du PDC et cheffe du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication, Doris Leuthard est la figure de proue du gouvernement et se trouve au zénith de sa carrière. (JM)